



Agape
Maison de Prière

L'EGLISE PRIANTE

SESSION 9 : ATTENDRE AVEC
AMOUR SON RETOUR

Session 9 : Attendre avec amour sa venue

⁸ ... Le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront attendu avec amour son retour (2 Timothée 4 : 8).

I. RAPPEL

A. La question à laquelle nous voulons répondre n'est pas récente, elle a agité l'Histoire de l'Eglise, divisé le Corps de Christ et elle remonte au tout début du peuple de Dieu, dès le moment où Dieu s'est cherché un peuple pour lui-même. Il serait aussi faux de penser que dans nos communautés issues de la réforme, le problème est réglé car c'est une tendance du cœur humain. Nous cherchons la facilité en nous trouvant des intermédiaires entre Dieu et nous afin de ne pas devoir faire la démarche de nous approcher de lui directement.

⁶ Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte... (Ex. 19 : 6).

⁹ Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 P. 2 : 9).

¹⁰ Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils règneront... (Ap. 5 : 10).

B. Le désir du cœur de Dieu n'a jamais été d'avoir un seul homme avec qui converser, mais bien tout un peuple. Et pourtant, ce n'est qu'un homme qui a accepté le prix de la relation avec Dieu. La relation avec Dieu est impossible si l'on n'accepte pas d'être profondément affecté par celle-ci.

C. Les ministères sont donc appelés à créer un environnement propice pour que le peuple entier arrive à la maturité parfaite de Christ. Se tenir devant lui par la contemplation pour la rencontre fait partie de cette maturité.

D. Au travers de l'Histoire de l'Eglise, les moines et les nones ont été un signe au reste de l'Eglise et au monde, que Dieu est d'une valeur inestimable, que la prière est possible, que la prière satisfait l'être au plus profond de lui-même. Ils sont une ressource pour aider l'Eglise à se tenir devant Dieu. Le mouvement des maisons de prière ne devient pas la partie priante de l'Eglise que Dieu recherche. Il agit comme les moines et les nones, il est un signe que Dieu est d'une valeur inestimable, il est un signe que la prière est possible et il est une ressource afin que l'Eglise devienne priante. Tout comme les moines et les nones, le mouvement des maisons de prière a pour but de provoquer à la jalousie le reste de l'Eglise afin qu'elle aussi monte sur la montagne contempler ce Dieu qui veut tant se révéler.

II. INTRODUCTION

A. Joël commence son message au peuple d'Israël, au 9^{ème} siècle av. J.-C., en leur posant une question. Il s'adresse aux pères de la nation et il leur demande s'ils ont déjà vu quelque chose de pareil. Il veut qu'ils prennent conscience de l'anormalité des événements qu'ils vivent, qu'ils s'arrêtent et qu'ils se demandent ce que cela veut dire : y-a-t-il un message dans ces événements extraordinaires ? Ensuite, ils doivent le transmettre à leurs enfants afin qu'ils sachent que le futur n'est pas le reflet de la normalité du passé ou du présent :

² Écoutez ceci vous les anciens ! Prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays ! Cela s'est-il passé de votre temps, ou même du temps de vos pères ? ³ Racontez-le à vos fils, et que vos fils le racontent à leurs fils, et leurs fils à la génération suivante ! ⁴ Ce qu'a laissé la

chenille, la sauterelle, l'a dévoré, ce qu'a laissé la sauterelle, le grillon l'a dévoré (Jl 1 : 2-4).

- B. Puisque le message de Joël avait un accomplissement temporel, limité à sa génération, mais aussi une signification eschatologique, son exhortation à enseigner à nos enfants que le futur de l'humanité n'est pas le reflet de notre présent est importante pour nous aujourd'hui.
- C. Avons-nous été interpellés par la signification de l'importance de la pandémie que nous avons traversée ? Avons-nous pris le temps de nous demander ce que Dieu voulait nous dire et en avons-nous parlé à nos enfants, afin qu'eux aussi puissent en parler aux leurs ? Si nous pouvons argumenter sur la virulence de cette pandémie en comparaison à celles d'autres époques, nous devons reconnaître que son caractère mondial était inédit, dû à sa propagation dans un monde ultra-connecté. Jamais le monde entier ne s'est arrêté de cette manière comme au mois de mars 2020.
- D. La question que nous devons ensuite nous poser, c'est celle de savoir si cet événement inédit fait partie de ce que Jésus a prophétisé à ses disciples sur la génération qui verra sa venue.

III. L'INFLUENCE DE L'ESPRIT DE MOQUERIE

- A. Pierre soulignera la raison pour laquelle nous avons de la peine à considérer ces événements anormaux tant nous sommes convaincus que tout demeure pareil comme dans le passé et le présent. Il mettra en lumière l'esprit de moquerie qui sévit dans le monde, nous empêchant de prendre conscience des temps dans lesquels nous vivons :
³ ... dans les derniers jours, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, qui marcheront selon leurs propres convoitises ⁴ et diront : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme depuis le commencement de la création (2 P. 3 : 3-4).
- B. Je pense que nous ne réalisons pas combien cet esprit influence même l'Eglise. On est prompt à se dire, face à des événements exceptionnels, que cela s'est toujours passé et qu'il y en aura encore, balayant d'un revers de la main, l'appel à les considérer.
- C. Si tout demeure comme depuis le commencement, c'est parce que Dieu soutient la terre par la puissance de sa Parole, tout comme il l'a créée par sa Parole aussi. Jésus a promis qu'il reviendra et que les choses changeront drastiquement aussi au son de sa Parole :
⁵ En effet, ils oublient volontairement qu'il y eut, autrefois, des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau fût formée par l'eau, surgit, à la parole de Dieu, ⁶ et que, par des mêmes causes, le monde d'alors périt submergé par l'eau (2 P. 3 : 5-6).
³ Ce fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante... (Hé. 1 : 3).
- D. L'esprit de moquerie perpétue le mensonge que tout continuera comme cela s'est toujours passé et que si quelque chose devait changer, cela ne serait certainement pas de notre vivant. Cela voudrait dire qu'il n'y a ni réveil, ni jugement à l'horizon, alors qu'il ne suffit que d'une Parole, une seule Parole, pour que tout change et que les promesses faites dans les Ecritures s'accomplissent.
- E. Parce qu'ici en occident, nous ne comprenons pas combien cet esprit de moquerie nous influence, nous ne considérons pas l'exhortation de Pierre. Nous pensons que, comme nous ne nous moquons pas du retour de Christ, cette exhortation ne nous concerne pas. Cet esprit encombre nos pensées et diminue notre ferveur, nous laissant avec un esprit émoussé.

- F. Nous pensons que le ciel est clair alors que nous vivons dans un brouillard spirituel. Nous pensons que nous ne sommes pas affectés par ce qui, en fait, construit des forteresses dans nos pensées. Le délai que Dieu nous donne dans sa miséricorde, ne rend pas les choses dormantes de son cœur moins réelles.
- G. Nous avons besoin d'en être délivrés, afin de pouvoir vivre selon la Parole de celui qui soutient toute chose. « *Si nous ne nous préparons pas vigoureusement à prendre le deuil pour l'Époux et à nous rassembler pour jeûner et intercéder, nous serons trompés et endormis par le malin et nous serons pris au dépourvu à l'heure du retour du Seigneur. C'est pourquoi nous ne pouvons pas romancer notre état spirituel ni négliger l'appel urgent du Seigneur à écouter sa Parole.* »¹
- H. L'Église occidentale n'est pas encore convaincue par ce qui est sur le point de se passer. Nous adoptons souvent la stratégie de l'autruche, pensant que si nous ignorons tout simplement cette thématique elle disparaîtra d'elle-même. Ce qui est écrit dans sa Parole s'accomplira de toute façon, qu'on le veuille ou pas.
- I. Je pense que nous faisons face à cet esprit de moquerie dont nous parle Pierre, presque à chaque fois que nous nous préoccupons de ce sujet. Il est important de comprendre ce qui se passe et y résister. Cet esprit nous force à croire que notre génération ne sera pas une génération de transition et que tout restera comme avant, alors à quoi bon se préoccuper de choses qui ne nous concernent pas !
- J. En plus de cela, on est timide sur ce sujet car c'est un peu comme si on se dit que si même les théologiens n'arrivent pas à se mettre d'accord entre eux sur la progression du retour de Jésus alors à quoi bon s'y intéresser. Centrons-nous sur l'important : la prédication de l'Évangile. Et c'est bien là le défi. Attendre avec amour le jour de sa venue est central à la prédication de l'Évangile, car c'est la bonne nouvelle.
- K. La Bonne Nouvelle que l'on prêche ce n'est pas d'être sauvés de quelque chose d'horrible, l'enfer ; mais c'est de passer l'éternité avec quelqu'un d'extraordinaire, Dieu sur la terre régénérée.

IV. L'OMNIPRESENCE DU RETOUR DE JÉSUS DANS LA PREMIÈRE ÉGLISE

- A. Jésus et les apôtres nous parlent de soupirer après le retour de Jésus. Jésus lui-même décrit ce soupir comme celui d'un deuil après le départ de quelqu'un que l'on aime. Le Cantique des cantiques l'appelle la maladie d'amour. C'est la douleur de son absence qui nous fait soupirer après son retour, malgré les douleurs de l'enfantement qui le précéderont.
- B. Tout au long du Nouveau Testament, nous voyons que les Écritures témoignent au croyant, l'importance et la nécessité que cette espérance, ce vibrant soupir, soient présents dans la vie de foi du chrétien (1 Co. 11 : 26 ; 2 Tm. 4 : 1 ; 8 ; 1 Th. 1 : 10 ; 4 : 15 ; 2 Th. 1 : 10 ; Hé. 10 : 25 ; Ap. 19 : 7 ; 22 : 17 ; Mt. 9 : 15) :
⁹ ... comment vous vous êtes convertis à Dieu... ¹⁰ pour attendre des cieux son Fils... (1 Th. 1 : 9-10).
- C. Il était normal, pour le croyant, de soupirer après le retour de Jésus dans l'église primitive. Ce n'était pas quelque chose de suspect. Le sujet du retour du Seigneur faisait partie de l'enseignement de base du discipulat (Ac. 17 : 1-2 ; 1 Th. 5 : 1-2 ; 2 Th. 2 : 1, 5). Ce sujet n'est pas à la périphérie du message de l'Évangile. Paul ne reste que 3 semaines à Thessalonique. On peut même déduire que l'Église primitive était convaincue que Jésus reviendrait de son vivant (1 Th. 4 : 15) :

¹ The reward of Fasting – Diana Candler & Mike Bickle

¹ ... en ce qui concerne l'avènement du Seigneur Jésus et le rassemblement auprès de lui...
⁵ Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais cela lorsque j'étais encore auprès de vous (2 Th. 2 : 1, 5).

² Car vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur... (1 Th. 5 : 2).

¹⁵ ... nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur... nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis (1 Th. 4 : 15).

D. Le St-Esprit n'a jamais repris Paul pour avoir écrit cela. Le désir et le soupir de sa venue étaient si forts que Paul était convaincu que cela se passerait de son vivant. Cela reflète l'omniprésence de cette attente dans l'Eglise primitive.

E. Jésus parle de ce jour comme du jour de la joie de son cœur (Ct. 3 : 11). Cette joie, Jésus veut la partager avec nous comme il le prie dans la prière sacerdotale de Jean 17 : 24. Mais il n'y a pas de joie par anticipation sans douleur produite par le « pas encore ». Jésus nous dira que ceux qui ont faim et soif de justice sont heureux car ils seront rassasiés. La faim et la soif ne sont pas des expériences agréables, surtout lorsque ces besoins ne peuvent être assouvis rapidement :

⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés (Mt. 5 : 6).

¹² Un espoir différé rend le cœur malade, mais un désir qui aboutit est un arbre de vie (Pr. 13 : 12).

C'est dans notre nature humaine de livrer une bataille acharnée contre tout manque, tant cette sensation nous dérange. Attendre avec amour le retour de Jésus, c'est décider de nous ouvrir à cette dimension sans essayer de l'anesthésier.

F. Si nous sommes honnêtes, dans le corps de Christ en occident, en général, nous n'attendons pas avec amour son retour, et en plus de cela, nous ne désirons pas vraiment qu'il revienne maintenant, en tout cas pas avant que nous ayons vécu ce que nous désirons expérimenter dans notre vie présente.

G. Lorsque je regarde aux événements précédant son retour, la lumière jaillit sur le peu de profondeur et la superficialité de mon cœur quant à mon désir de le voir revenir sur la terre. Mon désir de confort l'emporte sur le scénario de son retour. Suis-je vraiment en train de vivre une vie où j'attends avec amour son retour ?

H. Ma prière est que son Esprit comble l'espace entre les désirs de son cœur et les désirs de nos cœurs.

V. VOUS MÈNEREZ LE DEUIL

A. Il n'y a qu'une seule génération qui a pu marcher avec Jésus sur la terre et qui sait exactement ce que cela veut dire. Le cercle de ceux qui ont vécu avec lui durant les 3 ans et demi de son ministère est très restreint. Voici ce que l'apôtre Jean, le disciple bien-aimé nous en dit :

¹ Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de la vie, ² et la vie a été manifestée, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage (1 Jn 1 : 1-2).

B. Ce qui était dès le commencement, Jean dit qu'ils ont vu Dieu, ils l'ont entendu, ils l'ont vu, ils l'ont touché, il le dit à une génération qui n'avait aucune idée de ce que cela voulait dire de voir Dieu marcher sur la terre. Aujourd'hui aussi nous ne savons pas ce que cela veut dire.

C. Jésus a parlé à ses disciples de cette transition et de ce que son départ impliquerait dans leur vie. Jésus parle de son temps sur la terre comme d'une saison de joie et de fête, un

moment de réjouissance produit par sa présence physique avec ses amis. Et en même temps, il annonce que le moment de son départ sera marqué par une profonde tristesse et une grande douleur :

¹⁵ **Jésus leur répondit : Les amis de l'Époux peuvent-ils mener le deuil tant que l'Époux est avec eux (normalité, temps de fête) ? Les jours viendront où l'Époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront (anormalité, attente avec amour) (Mt. 9 : 10).**

- D. Jésus annonce que la normalité sera brisée, ce qui produira une immense tristesse dans le cœur de ses amis. La normalité, c'est Dieu sur terre avec ses amis (Ap. 21 : 2-3). Jésus prophétise que l'ascension sera tel un deuil pour ses disciples. L'absence de sa présence physique sur terre marquera le début de cette anormalité. Elle marquera le début de cette attente d'amour. Parce que la relation que Jésus décrit ici est celle d'un fiancé et d'une fiancée, le cœur des disciples sera rempli de tristesse et de douleur :

² **Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu... la nouvelle Jérusalem, prête comme une Épouse... ³ ... Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux... et Dieu lui-même sera avec eux (Ap. 21 : 2-3).**

- E. Et c'est là que cela se complique. En tant qu'humains, nous sommes des champions de l'anesthésie. La tentation est de faire de cette anormalité la norme, afin d'anesthésier la douleur de son absence. En enlevant le manque, il n'y a plus de douleur ! Mais la terre sans lui, n'est pas notre maison. La vie sans sa présence sur terre n'est pas ok.
- F. Le sentiment de manque, de faim, de soif, exige qu'il soit comblé rapidement. Personne n'aime avoir faim ou soif si, dans un délai plus ou moins court, il n'a l'assurance qu'il sera satisfait. Un espoir différé rend le cœur malade nous disent les Proverbes.
- G. Mais Jésus nous dit que celui qui a faim et soif de justice est béni, il est heureux. Jésus nous dit encore que celui qui mène le deuil est lui aussi heureux. C'est notre privilège d'attendre avec un ardent désir le jour de sa venue tout comme la création le fait :

⁶ **Heureux sont ceux qui ont faim et soif de justice car ils seront rassasiés (Mt. 5 : 6).**

⁴ **Heureux sont ceux qui mènent le deuil car ils seront consolés (Mt. 5 : 4).**

- H. Jésus connaît ses disciples, Jésus sait que nous sommes enclins à anesthésier la douleur en remplaçant celui qui nous manque par quelque chose d'autre. Alors il donne le remède aux disciples : alors vous jeûnez... Faites-moi confiance, lorsque l'on jeûne on sait que la vie telle qu'on la vit sur le moment n'est pas normale, que quelque chose nous manque :

¹⁰ **Les jours viendront où l'Époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront (anormalité, attente avec amour) (Mt. 9 : 10).**

- I. Lorsque nous jeûnons, nous ouvrons nos cœurs à l'Esprit de Dieu pour qu'ils nous mettent en contact avec des désirs et des soupirs de nos cœurs qui sont bien plus profonds. Lorsque la tradition de l'Avent est née, l'Église jeûnait trois fois par semaine jusqu'à Noël.
- J. Réalisons-nous combien il nous manque ou avons-nous anesthésié la douleur de son absence à un tel point que nous prenons ce vide pour de la normalité ? Le désir, le soupir, sont des cadeaux que l'Esprit donne à tous ceux qui ouvrent leur cœur à la douleur de son absence. Je veux être appelé heureux et béni, je veux désirer voir le jour de sa venue dans ma génération.
- K. Une petite parenthèse : Jésus nous promet la vie en abondance et sa présence tous les jours jusqu'à la fin du monde ; de plus, il était préférable qu'il parte afin que son Esprit puisse être déversé sur la terre. Cette réalité est tout aussi importante. Nous sommes appelés à nous saisir de ces deux réalités et à ne pas les opposer. Vivre la plénitude de ce que nous avons aujourd'hui par la foi et aspirer ardemment à ce que nous n'avons pas. L'un n'exclut pas l'autre.

VI. NOTRE SOUPIR, NÉ DE SON SOUPIR

- A. Notre soupir pour la venue de Jésus ne surpassera jamais la révélation que nous avons de son soupir pour son retour. Si nous voulons grandir dans notre attente aimante, nous avons besoin de plonger les yeux dans le cœur de Jésus :

⁹ Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu'il s'était proposé en lui ¹⁰ pour l'exécuter quand les temps seraient accomplis : réunir sous un seul chef, le Christ tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre (Ep. 1 : 9-10).

- B. Ce mot bienveillant *eudokia* en grec devrait être traduit par « prend plaisir » comme dans l'annonce des anges aux bergers :

¹⁴ Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et, sur la terre, paix parmi les humains en qui il prend plaisir ! (Lc 2 : 14 – NBS).

- C. Paul nous dit que les plans de Dieu sont bons, pleins de bienveillance, et que c'est une bonne chose de réunir la terre et le ciel en Christ. Pouvons-nous imaginer que Dieu déménage et vient habiter sur la terre ? Notre éternité, nous ne la passons pas au ciel. C'est Dieu qui descend, ce n'est pas nous qui montons. Et si nous montons ce n'est que temporairement. L'éternité se passera avec Dieu sur la terre régénérée ou sur une toute nouvelle terre, cela dépend des points de vue.

- D. Mais en même temps, il nous révèle la relation que Dieu a avec ses plans, la façon dont son cœur est rempli d'émotions et de sentiments qui lui apportent du plaisir, de la joie, de la jouissance et de l'allégresse :

¹⁸ ... il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la bienveillance (Mi. 7 : 18).

- E. Savez-vous qu'il y a plus de 100 chapitres dont le thème principal est la génération du retour de Jésus sur terre ? Pour la plupart je suis illettré, et pour la moitié, je n'aime même pas leur contenu. Savez-vous que le retour de Christ est prophétisé 318 fois dans les Écritures selon David Pawson ? Pourquoi ?

- F. Parce que lorsque Jésus, la Parole faite chair, a inspiré tous ces versets, c'est son cœur qu'il a mis sur papier, c'est son cœur qu'il a mis sur papier au travers de mots. Lorsque Jésus a écrit le scénario des événements entourant son retour, il nous a révélé les choses précieuses de son cœur. Le Cantique des cantiques nous parle de son retour comme du « jour de la joie de son cœur. » C'est pour l'amitié que Jésus nous a créés, c'est pour partager son cœur avec nous qu'il nous a sauvés comme il le dit à ses disciples.

- G. Ces mots s'adressent en premier à nos cœurs et non premièrement à notre intellect produisant des débats interminables produisant parfois la division. Celui qui gagne, ce n'est pas celui qui a le meilleur argument, c'est celui qui, après avoir contemplé le cœur de Jésus sur papier, ouvre son cœur à ses désirs et à la douleur de son absence.

- H. Ma prière est que son Esprit comble l'espace entre les désirs de son cœur et les désirs de nos cœurs.

VII. LE DON DU DÉsir

- A. Paul décrit l'état de la condition humaine, lorsqu'elle n'a pas été visitée par le Saint-Esprit, en disant que personne ne cherche Dieu, pas même un seul (Rm. 3 : 11). Il y a un don qui est une preuve de l'œuvre du St-Esprit en nous qui est le fait de désirer Dieu. Salomon nous dira que tout être humain a en lui la pensée de l'éternité (Ec. 3 : 11), le désir d'être en relation avec quelqu'un de bien plus grand que lui. Le prophète Aggée parle de Jésus comme le désir des nations :

¹¹ ... nul ne cherche Dieu... (Rm. 3 : 11).

¹¹ ... et même il a mis dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité... (Ec. 3 : 11).

⁷ J'ébranlerai les nations et l'objet du désir de toutes les nations viendra... (Ag. 2 : 7).

⁸ ... t'appeler et t'invoquer, tel est le désir de mon âme. ⁹ Mon âme te désire pendant la nuit, mon esprit aussi, au dedans de moi te cherche... (Es. 26 : 8-9).

- B. Le psalmiste image cette réalité en disant que l'âme humaine, par rapport à Dieu, est semblable à celle d'une biche qui soupire après des eaux paisibles. Il n'y a, aujourd'hui, aucun être humain qui ne désire pas Dieu. Le don de Dieu à l'homme, c'est de lui permettre d'être en contact avec ce désir. Le prophète Jérémie dira que le peuple de Dieu a oublié la source d'eau vive et qu'il est allé boire à des citernes qui ne désaltèrent pas (Jr. 2 : 13) :

² Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après le Dieu vivant... ⁴ Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit (Ps. 42 : 1-4).

- C. David explique cette réalité dans le Psaume 37 quand il dit que lorsqu'on trouvera notre plaisir en Dieu, lorsque nous serons reliés à ce besoin et à ce manque existentiel, alors Dieu nous donnera les désirs de notre cœur qui sera premièrement le don du désir pour sa présence :

⁴ Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire (Ps. 37 : 4).

VIII. LE JEUNE POUR L'EPOUX

- A. J'aimerais nous inviter, en tant que maison de prière, et aussi tous ceux qui entendent ce message, à ouvrir nos cœurs à ce Jésus qui frappe à la porte de nos cœurs, à répondre à son invitation de manger avec nous, de nous rassasier du plaisir de sa maison.
- B. Ce n'est pas une réponse d'un jour mais c'est le parcours d'une vie, un choix quotidien à résister à l'esprit de Laodicée et à choisir d'attendre avec amour sa venue. J'aimerais donc nous inviter à 3 jours de jeûne au début de chaque mois afin de positionner nos cœurs devant le feu de l'amour de Dieu (premier lundi-mercredi). De lui dire que, comme nous avons faim de nourriture, nous voulons aussi recevoir surnaturellement ce don du désir.
- C. Dans Matthieu 9, Jésus introduit une nouvelle forme de jeûne. Pour décrire cette nouveauté Jésus donne l'image du vin nouveau dans de vieilles outres et l'image d'un nouveau tissu sur un vieil habit. La réalité Jésus l'Epoux et celle de la douleur de son absence vont nécessiter une nouvelle forme de jeûne : un jeûne du désir :

¹⁵ Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils mener deuil tant que l'Epoux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront ¹⁶ Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement... ¹⁷ On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres... (Mt. 9 : 15-17).

- D. Que ce soit une grâce pour ressentir que la vie sans lui n'est pas normale. Que la terre sans lui n'est pas notre maison. Une des raisons de « ma maison sera appelée une maison de prière » est l'expression de cette anormalité : la prière du désir.
- E. Il n'y a pas « d'attente avec amour » sans douleur. Il n'y a pas de deuil sans manque. Nous voulons exposer notre cœur à cette grâce d'être conscients de notre immense manque. Et nous saisir de toute la mesure de sa présence qui est disponible dans cet âge.
- F. Les trois dimensions du cri de l'Epouse : Viens, Seigneur Jésus ! (Ap. 22 : 17) sont :
1. Fais-toi proche de moi, la manifestation de sa présence à mon cœur.
 2. Fais-toi proche de nous, la manifestation de sa présence dans nos villes (le réveil).
 3. Fais-toi proche de nous globalement, son retour sur la terre.